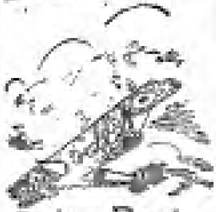
PAGE ECOLIERE

Supplément du "Patriote de l'Ouest"

Tome I — Prince-Albert, lundi le 31 mars, 1930 — No 3



Petite Poste

[illegible] *Fortier*, Meyronne. — [illegible] avec votre [illegible] Alors, petite, vous [illegible] pas? J'espère que [illegible] la glace étant brisée, [illegible] de vous. Ecrivez [illegible].

* * *

Les [illegible], Wolseley. — La [illegible] vous rend extra bonne; je [illegible] de l'apprendre. La [illegible] de la V. Rév. Mère vous [illegible] un grand congé, je suppose [illegible] pour cela que vous [illegible] de la voir?

* * *

Anne Leduc, Wolseley. — Vos [illegible] vous font honneur. Continuez à bien travailler. La deuxième [illegible] est tout aimable, ma chère. Tante Presentine est contente de [illegible].

* * *

Blanche Fortier, Ste-Osgoode. — [illegible] lettre me prouve, en effet, que vous aimez la littérature. [illegible] de tous vos études et [illegible] pour mon secrétaire. Le voulez-vous?

IX et X

Armande Fournier, Wolseley. — [illegible] lui part d'un beau [illegible] beaucoup à vos [illegible].

* * *

Jeanne Bourbonais, Wolseley. — [illegible] de voir vos notes d'examen, [illegible]. Elles seront belles, [illegible] pas.

* * *

Mes chers petits neveux et nièces de [illegible]: Germaine Savidan, Laurent [illegible], Elise Savidan, Paul [illegible], Laurence Fidèler. — Vos [illegible] sont les miens. Quel plaisir [illegible] si je pouvais vous connaître personnellement! Peut-être [illegible] aurons ce bonheur! Espérons!

* * *

Sœur Philo, Lebret. — Vos prières [illegible], ma chère. Dieu [illegible] pas toujours comme nous, [illegible] viendra. En attendant, profitez des avantages qui [illegible].

* * *

Marie Robitaille, Wolseley. — [illegible] bonheur d'avoir une nouvelle petite sœur. Je souhaite qu'elle [illegible] pour jouer avec vous. [illegible] qu'elle a reçu [illegible] me plaît beaucoup.

* * *

Chers petits amis de Saint-Louis: [illegible] Boucher, Alphonsine Bérubé, [illegible] Hugaier, Berthe [illegible], [illegible] McDougall, Joseph [illegible]. Vos aimables petites lettres m'ont fait grand plaisir. Continuez à être de bons enfants, et [illegible].

* * *

Doris Boucet, Zénon-Park. — [illegible] points de revenez-y [illegible] bien plaisir. Merci.

Causerie

Mes très chers Enfants,

Le saint temps du carême avance rapidement. J'aime à croire que vous tous, mes bien-aimés, fidèles aux avis déjà donnés, avez su profiter de ces jours de salut pour amasser des trésors pour le Ciel. Votre expérience personnelle—quoique courte—vous a prouvé que Dieu récompense royalement nos moindres actes de générosité.

Aujourd'hui, je viens aiguillonner votre zèle, en vous parlant des missions. Est-il époque de l'année plus favorable pour s'intéresser au salut des âmes? Des cimes du Golgotha le Christ mourant fait entendre ces paroles si éloquentes dans leur brièveté: "J'ai soif".

Connaissez-vous chers amis le nombre des âmes auprès desquelles le règne de Dieu n'est pas encore parvenu? Elles sont "un milliard" plus d'un milliard!

La foi vous dira que ces pauvres âmes comptent sur vous, et que ce trésor de la foi ne vous a pas été donné pour vous seuls mais pour le faire rayonner et resplendir.

Ces milliers d'âmes comptent sur *Moi*, direz-vous, peut-être... Mais, que puis-je faire, moi?

Le Souverain Pontife, glorieusement régnant, si bien appelé le Pape des missions vous l'a dit, mes Enfants. Permettez qu'ici je résume ces conseils.

1o Priez pour les missionnaires. Cela vous pourra le faire facilement, ne serait-ce qu'un "Pater". Et quand vous prononcerez ces mots sublimes "Père, que votre règne arrive!" Vous songerez à ceux qui luttent, là-bas, pour le faire arriver.

Je connais une grande école de la République voisine, où 1500 enfants récitent tous les matins et tous les soirs, une prière spéciale, pour une mission déterminée.

Je sais une maison d'orphelins, où chaque jour aux d'entre eux font la sainte communion, et le soir, vont à la chapelle, réciter en commun et pieusement un chapelet pour la mission qu'ils ont voulu adopter.

Je connais un pensionnat de la Saskatchewan, où chaque jour un certain nombre de prières, de communions et de sacrifices sont offerts pour une tribu païenne qu'on leur a recommandée au réfectoire sur une table à part, il y a ce qu'elles appellent "l'assiette du Père" et où vont s'accumuler les sacrifices, les friandises, les aumônes, et tout cela est envoyé à un missionnaire que ces charmantes jeunes âmes ont voulu adopter. . . Je ne puis tout dire. . . ces quelques exemples suffiront.

2o Abonnez-vous aux Bulletins des Missions, plutôt à un seul. Aimez-le, lisez-le, faites-le lire, propagez-le, "mendiez-le" dans les maisons où vous passez. Faites-vous en l'apôtre. Ah! Et encore, si vous voulez!

3o Versez vos petites aumônes. Donnez, mes enfants, donnez de votre superflu. Donnez même de votre nécessaire. Et vos délicates aumônes non seulement vous feront mériter devant Dieu, mais elles aideront le missionnaire à faire du bien, à racheter des enfants, des esclaves, à sauver des âmes au loin.

4o Travaillez pour les missions.—Quelle est la jeune fille qui ne sache pas se servir de son aiguille pour confectionner ces mille choses que le culte réclame et dont les pauvres missions sont si souvent dépourvues?

Faites ainsi, chers amis, et Dieu qui ne se laisse jamais vaincre en générosité aura pitié de notre patrie Saskatchewan si terriblement menacée à l'heure actuelle.

Croyez à mon inviolable tendresse.

TANTE PRESENTINE

Clarisse Fortier, Zénon-Park. — Les grandes questions qui intéressent si vivement l'avenir religieux de notre province, vous tiennent au cœur; cela prouve votre intelligence, votre bon cœur. Continuez à bien apprendre, n'est-ce pas? à cette intention.

* * *

Simonne Fortier, Ecole Goyet.— Je suis heureuse de savoir que vous aimez bien votre nouvelle maîtresse, mais je n'en suis pas bien surprise. Profitez bien de ses bonnes leçons.

A mes chères petites nièces de [illegible]: *Alice Fortier*, Violette Perrault, Irène Fortier. — Vous aimez l'étude de notre belle langue, cela se voit. Continuez à vous y appliquer de toutes vos forces. Qui remportera le premier prix aux concours de juin?

* * *

Lucien L'Heureux, Batleford. — Le départ si subit d'une de vos compagnes de classe était bien de nature à vous donner des pensées sérieuses. Avec le langage du poète, je dirai volontiers: "Dieu

(Suite à la page 3)

AVIS

Vous remarquerez, mes petits, mes chers petits amis, que dans les grades inférieurs, les notes sont données sans ordre et sans suite. Le travail a été si, si long, qu'il a fallu prendre le moyen de l'abréger un peu.

Cherchez attentivement à travers les 667 noms inscrits à la *Page écolière*, et j'espère que vous trouverez le vôtre. Si je vous avais oublié, je vous fais mes excuses les plus sincères. Que de belles compositions j'ai lues. J'aimerais les publier toutes, toutes. Mais que faire?... L'espace manque!

Aimeriez-vous mieux vos compositions ou des histoires? Demandez à vos maîtresses respectives de prendre votre vote là-dessus et me communiquer le résultat dans une lettre collective pour chaque école.

GLANES D'EDIFICATION

Voici ce que l'on trouve dans l'échelle aux sacrifices des petits Wolgoniens (les petits enfants de la Saskatchewan sont-ils aussi généreux?):

—Un camarade m'a donné un coup de pied; j'ai eu l'envie de le lui rendre; je me suis retenu.

—Je voulais des démangeaisons et je ne me suis pas gratté.

—En revenant à la maison, je n'ai pas regardé les affiches.

—A l'église, il y avait du soleil à ma place et je me suis agenouillé dessus.

—La surveillante grondait un camarade dernièrement. J'avais envie de me retourner pour voir; je ne l'ai pas fait.

—Pendant l'orage, il y avait des cascades; je ne les ai pas regardées.

—A l'église, un petit voisin voulait causer; je ne lui ai pas répondu.

—Un voisin avait laissé tomber du papier sous la table; je l'ai ramassé pour lui éviter une punition.

—J'avais soif et je n'ai pas bu.

—Je me suis bien croisé les bras pendant la prière et je n'ai pas remué.

—En récréation, un camarade m'a jeté une balle toute pleine de boue sur mon habit et je ne me suis pas vengé.

—J'écoutais bien la leçon en classe; un camarade m'a donné un coup de pied et je n'ai pas répondu.

—A l'étude du soir, les moustiques me piquaient. Je les ai laissé faire.

—Mon voisin a écrasé mon pied blessé et je ne lui ai rien dit.

—Un camarade m'a lancé la balle sur le nez et j'ai saigné. J'ai eu envie de me venger et je ne l'ai pas fait.

—J'ai fait une caricature pour faire rire mes camarades à l'étude. Mais je l'ai déchirée pour ne pas la montrer.

—On a triché au jeu, et je l'ai supporté.

J'ai mal aux dents!

SAYNÈTE

PERSONNAGES

MONSIEUR et MADAME LEROY. CÉCILE, 12 ans, HENRIETTE, 10 ans, leurs enfants. JUSTINE, la bonne.

Décor: la chambre à coucher des deux fillettes.

SCÈNE PREMIÈRE

CÉCILE et HENRIETTE. *Elles achèvent de s'habiller.*

Justine, à la cantonade derrière la porte. — Mesdemoiselles, dépêchez-vous de vous habiller et de descendre déjeuner, votre maman me charge de vous dire que vous allez arriver en retard au pensionnat.

Henriette. — Une petite minute, Justine, et nous descendons.

Cécile, de mauvaise humeur. — C'est ça qui m'est égal d'arriver en retard à l'externat! Pour ce qui m'attend, j'arriverai toujours trop tôt!

Henriette. — C'est à cause de tes devoirs que tu n'as pas voulu faire hier soir, dis?

Cécile, laçant ses bottines. — Oui, ça d'abord; un devoir sur la syntaxe auquel je n'ai rien compris; et puis c'est aussi à cause de mes leçons dont je ne sais pas le premier mot...

Cécile, laçant ses bottines. — Oui, ça d'abord; un devoir sur la syntaxe auquel je n'ai rien compris et puis c'est à cause de mes leçons dont je ne sais pas le premier mot...

Henriette. — Voilà pourquoi tu manques d'enthousiasme!

Cécile. — Comme tu le dis si bien. Ah! si je pouvais trouver une bonne excuse pour rester à la maison. Hélas! j'ai beau chercher, je n'en découvre aucune.

Henriette, riant. — Et ce n'est pas avec une mine comme la tienne que tu pourras te faire passer pour malade.

Cécile, frappée d'une idée. — Malade! je vais le prétexter. Pas de migraine, de maux de coeur, ça ne prendrait pas... Non, le mal de dents, tout simplement.

Henriette. — C'est, en effet, le seul que tu pourras simuler avec chance de succès.

La voix de Mme Leroy. — Cécile, Henriette, allez-vous descendre à la fin, ou faut-il que j'aille vous chercher?

Henriette, entr'ouvrant la porte de la chambre. — Ne t'impatiente pas, maman, nous arrivons. (*Cécile prend un mouchoir dans l'armoire, l'applique sur sa joue gauche qu'elle a pincée pour la rendre plus rouge, et suit sa cadette.*)

SCÈNE II

Dans la salle à manger.

Les mêmes, plus MONSIEUR et MADAME LEROY et JUSTINE.

Mme Leroy, sévère. — Vous voici, incorrigibles paresseuses! Allons, avalez vivement votre déjeuner. Justine va vous accompagner.

Henriette, embrassant ses parents avant de s'installer devant son bol de chocolat. — B'jour, m'man! B'jour, p'pa! B'jour, Justine!

Cécile, à l'écart, d'une voix dolente, mouchoir sur la joue. — Bonjour, maman, bonjour, papa!

M. Leroy. — Tu nous en fais une figure d'enterrement! Qu'est-ce que tu as?

Cécile, les yeux blancs. — Oh! père, ce que je souffre, c'est atroce... C'est là, dans le haut, la dernière molaire du fond.

M. Leroy, attendri. — Pauvre petite! Ça me chavire le coeur de la voir souffrir ainsi. Mange ton chocolat, ma chérie... Tu as le sang à la tête, ça te fera du bien.

(*Cécile fait signe de la tête qu'elle ne peut rien prendre.*)

M. Leroy, à sa femme. — Cécile ne peut aller au cours, malade comme elle l'est... (*Griffonnant quelques mots sur une carte qu'il remet à Henriette.*) Tiens, fillette, tu remettras ce à Mlle [illegible]... Il est temps.

Henriette prend la carte et sa serviette, embrasse Cécile et s'en va suivie de la bonne. — Au revoir, maman et papa.

Cécile. — Oui, c'est [illegible] qui a provoqué cette rage de dents.

SCÈNE III

LES MÊMES, moins Henriette

Cécile [illegible], se tord de douleur. — Aïe! Aïe! mon Dieu! ce que je souffre! C'est intolérable!

Mme Leroy, moins crédule que son mari. — Montre-moi cette molaire qui te fait si mal.

Cécile, se levant. — C'est en haut, à gauche, la dernière du fond. (*Elle ouvre la bouche toute grande. Sa mère regarde, ne voit qu'une dent bien saine et reste persuadée que Cécile use de supercherie pour rester à la maison.*)

Mme Leroy, faussement apitoyée. — Ma pauvre Cécile, je te plains sincèrement... Je le sais moi-même; la rage de dents est tout ce qu'il y a de plus douloureux. (*Un instant de [illegible]*) [illegible] Tu n'en souffrais pas hier? N'avait-il pas une composition aujourd'hui?

Cécile. — Oui, maman, une composition de géographie.

Mme Leroy. — Tu ne pourras pas la faire, c'est regrettable.

Cécile, [illegible]. — Évidemment, mais comme je ne suis pas très forte sur la géographie et que j'aurais été classée dans les dernières je n'y perds pas grand'chose.

Mme Leroy, [illegible]. — Cette rage de dents arrive bien à propos!

Cécile. — A cause de la composition?

Mme Leroy, réprimant un sourire. — D'abord. Ensuite parce que nous avons aujourd'hui, à déjeuner, un poulet à la casserole avec des cardons au jus, tes plats de prédilection.

Cécile. — Si ma rage se calme, je pourrai peut-être y goûter?

Mme Leroy. — Avec ta dent malade? Tu n'y penses pas, mon enfant! Ce serait de la dernière imprudence... Il te faut la diète absolue, tu m'entends?

Cécile, regrettant déjà sa ruse. — Et si j'ai faim? Il n'y a rien qui creuse comme le mal de dents.

Mme Leroy. — Je le sais, mais, pour en guérir, il faut se résigner à faire son deuil de ce que l'on aime.

Cécile, pensant toujours au poulet. — Et si, par hasard, d'ici le déjeuner, j'étais guérie?

Mme Leroy. — Je te laisserais quand même à la diète, pour éviter que ça te reprenne dans l'après-midi, à moins que...

Cécile, intéressée. — Que quoi, maman?

Mme Leroy. — Que tu viennes avec moi chez le dentiste.

Cécile, vaguement inquiète. — Pour la faire plomber?

Mme Leroy. — Ou la faire arracher, ce serait infiniment préférable.

Cécile, terrifiée. — Oh! non, pas la faire arracher, ça fait trop mal!

Mme Leroy, décidée. — Qui veut la fin veut les moyens... Ne vaut-il pas mieux souffrir pendant quelques secondes et se trouver ensuite débarrassée de son mal, plutôt que de le supporter durant des journées entières et de passer des nuits sans sommeil?

Cécile, nullement convaincue. — La douleur peut très bien se passer sans qu'il soit nécessaire d'arracher la dent, je vous l'explique, ma maman.

Mme Leroy, ironique. — Ne te fie pas à ces accalmies, ça revient encore plus fort après. (*Prêtant l'oreille.*) J'entends Justine qui revient; allons, Cécile, sois courageuse! Prends ton chapeau, dans deux minutes je serai prête et je t'accompagnerai chez le dentiste.

Cécile n'avait pas prévu ce dénouement; elle est hésitante et reste clouée sur place.

Mme Leroy, s'impatientant. — M'as-tu entendue? Allons, dépêche-toi de faire ce que je t'ai dit au lieu de rester [illegible] comme une bûche.

Cécile, prenant résolument toute [illegible]. — Ah! quel bonheur, maman! je ne souffre plus du tout.

Mme Leroy, souriante. — Je m'en doutais à ta résolution, ma fille, et je n'ai pas été un instant dupe de ton petit manège. Je savais que ta rage de dents cédait devant la gourmandise et ne résisterait pas à la menace du dentiste.

Cécile, décontenancée. — Chère petite maman, pardon...

Mme Leroy. — Y as-tu songé que tu serais de "piquet"? Mais certainement. Si tes devoirs avaient été faits et tes leçons sues, si tu n'avais eu la crainte d'être la dernière en composition, tu n'aurais pas inventé, pour manquer la classe, cette ruse cousue de fil blanc.

Cécile, stupéfaite. — Comment as-tu pu deviner?

Mme Leroy. — Est-ce que les mamans ne savent pas tout?... J'ai vu ta dent, elle est absolument saine et ne pouvait provoquer la rage dont tu prétends souffrir.

Cécile, se jetant à genoux devant sa mère. — Maman, tout ce que tu viens de me dire, c'est l'exacte vérité, et je reconnais, à présent, combien j'ai été doublement fautive en manquant la classe et en essayant de te tromper.

Mme Leroy. — Te voilà bien avancée, maintenant.

Cécile, embrassant sa mère. — Maman, je t'en supplie... J'ai mérité tes reproches, mais sois indulgente... Je te jure de ne plus recommencer et d'être une élève appliquée, studieuse, qui te fera oublier sa paresse par ses bonnes notes et ses progrès.

Mme Leroy. — Tu m'as déjà fait de semblables promesses! Néanmoins je te pardonne encore en faveur de ton repentir et pour encourager les bonnes résolutions.

Cécile, à sa mère qui l'embrasse. — Merci de ton pardon, mère chérie! Tu verras que tu n'auras plus de reproches à me faire!

Mme Leroy. — Je l'espère bien. Et maintenant fais ton deuil du poulet. J'avais dit cela pour t'attraper. (*Riant malicieusement.*) En attendant le déjeuner, tu peux aller à la cuisine tremper une tartine dans ton bol de chocolat. Si c'est toi qu'une rage de dents [illegible] ne simules pour prendre l'appétit!

CHARADES

Prenez une voyelle pour premier
Une note comme deuxième
Un article pour troisième
Chez les peintres vous trouverez mon entier. — Idola

Dans les bruits de la nature on trouve mon premier
Dieu seul a le pouvoir d'opérer mon dernier
L'écolier se complaît à prendre mon entier

Mon premier bien souvent [illegible] dans la tête
Mon dernier [illegible] de la maison
Mon entier [illegible]
Du grand orateur Cicéron

LA PREMIÈRE COMMUNION

"Sire, disait un courtisan à Napoléon Ier, au soir d'une bataille où le conquérant était dans l'enivrement de sa victoire, *c'est le plus beau jour de votre vie.*" Ce mot fit tressaillir l'empereur. Un souvenir lointain se leva tout-à-coup dans son âme. L'image de sa pieuse mère lui revint en mémoire, et il se revit petit enfant, goûtant sous ses regards, dans la pauvre église d'Ajaccio, un bonheur que toutes les félicités de la terre ne peuvent donner. — "Non, monsieur, dit-il à son interlocuteur, ce n'est pas aujourd'hui le plus beau jour de ma vie." Il se fit un silence. Mais l'empereur comptait tant de glorieuses journées dans son éblouissant passé, que chacun se plut à évoquer d'autres fameux combats. "Vous n'y êtes pas", leur dit gravement l'empereur. Il y eut parmi les généraux un nouveau silence plein d'étonnement. Et alors celui que la victoire avait tant de fois couronné de ses palmes éclatantes, leur dit avec une émotion qu'il pouvait à peine contenir: "Le plus beau jour de ma vie, c'est le jour de ma première communion." Comme il promenait son regard dans l'assemblée, où il ne voyait que de la surprise, il aperçut une larme dans l'oeil du général Drouot, surnommé "le sage de la grande armée": il s'approcha de lui, et lui serrant la main: "Vous me comprenez, vous", lui dit-il. Drouot n'a pas voulu que ce trait fût perdu pour la postérité, il l'a raconté lui-même à Mgr Donnet, alors évêque de Nancy, devenu plus tard archevêque de Bordeaux et cardinal de la Sainte Église.

Pensées sérieuses et profondes

— Que peut-on gagner à fréquenter le théâtre, cette commune école de luxure, ce gymnase public d'impureté?... Je ne crains pas d'user de termes trop forts lorsque je qualifie de la sorte ce lieu infâme, ce réceptacle hideux de tous les vices, cette fournaise babylonienne. — *S. Jean Chrysostome.*

* * *

— Vous devez commander, non parce que vous êtes saint, mais pour le devenir. — *Vén. P. Eymard.*

* * *

Proverbe russe. — Quand les enfants sont petits, ils vous marchent sur les pieds; quand ils sont grands, ils vous marchent sur le coeur.

* * *

— C'est n'être bon à rien de n'être bon qu'à soi.

— Toute faute délibérée est comme une maille échappée au tricot: toute la trame s'en ressent. — *Le vénérable Père [illegible].*

* * *

— Il faut de la [illegible] à presque tous les enfants, sans quoi [illegible] Ceux qui ont l'autorité doivent le savoir et apprendre à [illegible] sans qu'il paraisse. — *[illegible].*

L'Ave Maria de Roger

[illegible]

Renée des [illegible]

Les Rameaux

[illegible]

Jacques [illegible]

Au printemps

[illegible]

Le poulet-brochet

[illegible]

D'où vient l'expression "se mettre sur son trente et un"?

[illegible]

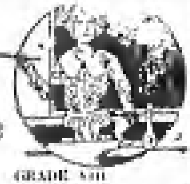
Petite Poste

(Suite de la première page)

[illegible]

Claire [illegible]

Nos Ecrivains en Herbe



RESULTATS DES COMPOSITIONS

GRADE XII

Cécile Dupras, Gravelbourg .. 95
Lilianne Gravel, Gravelbourg .. 94
M.-Annette Chorel, Laflèche .. 94
Charles Morin, Laflèche 94
M.-Aimée Brault, Battleford .. 94
Denise Legrand, Battleford ... 93
Marcelle Latour, Sion, P.-A. .. 92
Irène Ayotte, Gravelbourg 90
Yvonne Roy, Gravelbourg ... 89
Mad. Gravel, Gravelbourg 87
Gilberte Thibault, Gravelbourg 87

GRADE XI

Blanche de la Forest, Forget .. 94
Marguerite Dufresne, Gravelb. .. 93
Alice Coulombe, Laflèche 92
Marie Van Ekhaute, Ponteix .. 92
Bernadette Rheault, Gravelb. .. 89
M.-Jeanne Gauthier, Gravelb. .. 88
Cécile Desorcy, Sion, P.-A. .. 88
Lilliane Bellefleur, Gravelb. .. 85
Angèle Delbonneau, Sion, P.-A. 85
Lucille Rheault, Gravelbourg .. 83

GRADE X

M.-S. Bourgoin, Ponteix 96
Alice Lemieux, Willow-Bunch .. 96
Marie Lefebvre, Willow-B. .. 96
Régina Régnier, N.-Battleford .. 95
Marie Larose, N.-Battleford ... 95
Georgette Deschamps, Wil.-B. .. 94
Gertrude Dupras, Gravelbourg 94
Flore Bechtel, Forget 93
X. .. Hoey 93
Antoinette Marcoux, Battlef. ... 92
[illegible], Hoey 91
Frances Moreau, Gravelbourg .. 90
Juliette Champigny, Wil.-B. .. 90
Jeanne Roy, Sion, P.-A. 89
Simonne Lapointe, Sion, P.-A. 88
Thérèse Bessette, Gravelb. .. 84
Léonie Gratton, Gravelbourg .. 84
Marie Gratton, Gravelbourg .. 80
Alma Gariépy, Forget 77
Léona Boisvert, Gravelbourg .. 74
Cécile Hurl, Gravelbourg ... 72
Irène Veronneau, Gravelbourg .. 71
Alice Marchand, Gravelbourg .. 70
Rose Blouin, Gravelbourg ... 68

GRADE IX

Germaine Baillargeon, N.-Bat. 95
Jeanne Joly, Willow-Bunch .. 94
M.-Rose Poitras, Ponteix 94
Melva Berthiaume, Hoey 94
Camille Bonneau, Laflèche ... 94
Madeleine Morin, Laflèche .. 93
Yolande Bernier, Laflèche ... 93
Edithe Lacoursière, Laflèche ... 93
Jeanne Welsh, Montmartre ... 92
Rose Bourret, Montmartre ... 90
Victoria Perreault, Hoey 90
Denise Juteau, Prince-Albert .. 90
Irène Lapointe, Willow-B. ... 90
Antoinette Loyer, Ponteix 90
Jeanne Morin, Laflèche 89
Johanna Gagnon, Laflèche ... 89
Annoélline Vézina, Coppen .. 89
Gertrude Goulet, Montmartre .. 89
Hélène d'Eloo, Ponteix 87
Alice Dumas, Laflèche 87
Simone Joly, Willow-Bunch .. 85
Hélène Bechtel, Forget 84
Agnès Huot, Ponteix 82
Irène Andy, N.-Battleford 82
Juliette Marchand, Forget 81
Rose Leclaire, Ponteix 80
Antoinette Marchand, Forget .. 78
Agnès Nadon, N.-Battleford .. 78
Laurianne Klein, Ponteix 76
Bertille St-Amand, N.-Battlef. .. 72
Isidore Bernier, Hoey 72

GRADE VIII

Laura Coupal, Gravelbourg ... 97
Rita Lemyre, Gravelbourg ... 96
Alice Brosseau, Laflèche 96
Irène Houle, Hoey 96
Cécile Carenbourg, Gravelb. .. 95
Thérèse Monette, Laflèche ... 95
Thérèse Bourdy, Laflèche 95
Annette Jérôme, Laflèche ... 95
Roger Motut, Hoey 94
Adèle Dubourd, Gravelbourg .. 94
Donalda Poirier, Gravelbourg . 94
Cécile Campeau, Laflèche ... 94
Michel Jaspar, Prince-Albert .. 94
Aline Gagnon, Laflèche 93
Paule Montreuil, Prince-Albert 93
Gracia Dupont, Willow-Bunch 93
Anna Nédelec, Battleford 93
Anne Stephens, Lebret 92
Annette Léger, Willow-B. ... 92
Marcel Ménard, Prince-Albert. 92
Annette Lagrost, Laflèche ... 92
Berthe Jeannotte, Laflèche .. 91
Lucienne Paradis, Laflèche .. 90
Cécile L'Heureux, Gravelbourg 90
Lionel Beaulieu, Gravelbourg .. 90
M.-Alma Sauvier, Gravelbourg 90
Maurice Boucher, Gravelb. .. 90
Raymond Bélisle, Gravelb. ... 80
Edmond Champoux, Delmas .. 80
Denise Perron, Laflèche 80
Clothilde Rousset, Battleford . 79
Marguerite Albinet, Ponteix .. 78
Pearl Yirk, Laflèche 76
Yvonne Bourassa, Laflèche .. 75
Suzanne Marchessault, Pont. .. 75
Alice Champoux, Delmas 74
Philippe Pichette, Delmas .. 72
Jeannette Côté, Battleford ... 66

GRADE VII

Fernande Fournier, Laflèche .. 94
Ant. Fourigny, Wolseley 92
Béatrice Barbeau, Hoey 92
Fernande Fournier, Laflèche . 92
Bernadette Hébert, N.-Battlef. 91
Gilberte Pelletier, Laflèche ... 91
George Breton, Battleford ... 90
Germaine Fournier, Ferland . 90
Simonne Morin, Battleford .. 89
Pauline Fournier, Battleford . 89
Lucien St-Jacques, Forget ... 89
Alcide Boisvert, Willow-B. .. 89
Dora Chapelle, Lebret 89

Compositions primées

GRADE	12	Cécile Dupras, Collège Thévenet, Gravelbourg
GRADE	11	Blanche de la Forest, Forget, Sask.
GRADE	10	Marie Stella Bourgoin, Ponteix, Sask.
GRADE	10	Alice Lemieux, Willow-Bunch, Sask.
GRADE	10	Marie Lefebvre, Hoey, Sask.
GRADE	9	Germaine Baillargeon, N.-Battleford, Sask.
GRADE	8	Laura Coupal, Collège Thévenet, Gravelbourg
GRADE	7	Fernande Fournier, Laflèche, Sask.
GRADE	6	Léonie Lavoursière, Ponteix, Sask.
GRADE	5	Claire Lapointe, Willow-Bunch, Sask.
GRADE	4	Léoni Béliveau, Wolseley, Sask.
GRADE	3	Mathilda Brunet, N.-Battleford, Sask.
GRADE	2	Hilda Hoffman, Battleford, Sask.

Germaine Hamon, Laflèche ... 91
Marcelle Blais, Lebret 90
Robertine Boutin, Gravelbourg 90
Evelyne Gauthier, école Lebret 91
Albert Martin, Radville 90
Thérèse Roy, Delmas 100
G.-A. Michaud, Delmas 90
Marie Yande Volde, Wolseley . 90
Lucs Gagné, Prince-Albert ... 90
Edmond St-Arnaud, P.-A. 90
Gus. Carrier, Prince-Albert .. 90
Palmyre Lemieux, Wil.-B. 90
Germaine Hamon, Laflèche .. 91
Béatrice Pinsonneault, École Lebret 90
Aurore Bernier, Delmas 90
Hilda Schaffhauser, Lebret .. 90
Emily Lawless, Lebret 90
Eleanor McKay, Lebret 89
Alban Duperreault, Wil.-B. .. 89
Catherine Pinsonneault, École Lebret 89
Claire Ducharme, Forget 88
Valérie Noël, Willow-Bunch .. 88
Betty Rainville, Willow-B. .. 88
Claire Perrot, Hoey 88
Adrienne Lauzière, Willow-B. . 87
Léa Gourdan, Wolseley 87
Eva Fournier, Prince-Albert .. 87
Berthe Boucher, École Lecoq . 87
Simone Wilcox, Bellegarde .. 87
Léon Hebert, Prince-Albert .. 87
Simonne Périard, Bellegarde 87
Alphonse Lemieux, Wil.-B. ... 87
Mildred Beaudoin, Battleford . 87
Hope Darton, Gravelbourg .. 87
Eva Landry, Gravelbourg ... 86
Eva Gauthier, Gravelbourg ... 85
Marguerite Kiblen, Gravelb. .. 85
Georges Boucher, Bellegarde . 85
Rebecca Mcnair, Gravelb. ... 84
Agnès Coote, Gravelbourg ... 84
Alfred Dion, Gravelbourg ... 84
Noël Cormier, Gravelbourg .. 83
Clarisse Perlier, école Guyer . 82
Jeanne Brosseau, Laflèche 89
Gérard Bessette, Laflèche 89
Thérèse Chénard, Lac Pelletier 88
Béatrice Tardi, Ferland 88
Thomas Martyniuk, Forget ... 88
Iris Bourassa, Laflèche ... 87
Rolo Johnson, Ferland 87
Estelle Dion, Ferland 86
Claire Bourret, Lebret 84
Léonard Dion, Ferland 83
Irène Andy, N.-Battleford ... 82
Arsène Lemière, Willow-B. .. 80
Blanche Turenne, N.-Battlef. . 80
Juliette Wilson, N.-Battleford . 80
Léa Bérard, Radville 80
Marie Auger, Ponteix 80
Wilfred Lebelle, Radville ... 80
Joseph Moreau, Hoey 79
Jean M. O'Shaughnessy, Montm. 79
Roland Marchand, Coppen .. 78
Léona Léveillé, Battleford ... 78
Alphonsine Bérenger, St-Louis 78
Elise Nadeau, école Lecoq ... 77
Alex Lépine, école Lecoq ... 78
Marg. Hamelin, N.-Battleford . 78
Eva Leblanc, Ponteix 75

GRADE VI

Léonie Lavoursière, Ponteix .. 96
Ant. Gauthier, Ponteix 96
Laurina Gauthier, Gravelb. ... 95
M.-J. Mathieu, Willow-Bunch . 95
Rita Landry, Ponteix 93
Ant. Dupont, Willow-Bunch . 93
Prudentienne Lapointe, Wil.-B. 93
Eva Hudon, Laflèche 93
Irène Chiasson, Hoey 92
Hélène Le Bayet, Willow-B. .. 92
Irène Goulet, Delmas 92
Irène Cook, Gravelbourg 92
Fernande Grosjean, Delmas . 91
Laurent Richard, Delmas .. 91
Eva Goulet, Delbard 90
Emile Lheute, Delbard 90
Emma Magellan, Bellegarde . 90
Berthe Corbeille, Bellegarde . 90
Clarisse Perlier, école Guyer . 90
Lucien Beaudoin, Ferland ... 90
Paul Boucher, Willow-Bunch . 90
Yvonne Sergent, Battleford .. 90
Thérèse Page, Battleford ... 90
Carmelle Gervais, Forget ... 90
Della Doucet, Gravelbourg .. 90
Bernadette Lemieux, Wil.-B. .. 90
Simonne Piché, Laflèche ... 89
Jeannette Berlinguette, Laflèche 89
Annette Le Bayet, Willow-B. .. 89
Lucille Alary, ... 89
Juliette Bourelle, Laflèche ... 89
Gertrude Chabot, Laflèche .. 89
Trefille Morissette, Laflèche .. 89
Rolande Lebret, Lebret ... 89
Irma Petit, Bellegarde 89
Maxime Robin, Carlton 89
J. d'Arc Chénard, Lac Pelletier 89
Laurent Bonneau, Wil.-B. .. 88
Vitaline Lagrost, Willow-B. .. 88
Roger Winslow, Willow-B. .. 87
Gérard Joly, Willow-Bunch .. 87
Marg. D'Hooz, Duck-Lake ... 87
Lucie Lauzon, Duck-Lake .. 87
Gabrielle Poirier, Ponteix .. 86
Adrien Brabant, Lebret 86
Béatrice Dubourd, Gravelbourg 86
Julienne Souchotte, Wolseley . 86
Ant. Houle, Hoey 85
Ernest Georget, Hoey 85
Gérard Pinsonneault, Radville .. 85
Cécilia Harly, Laflèche 85
Rolande Audette, Gravelbourg 85
Marguerite Dumas, Gravelb. .. 85
Hannah Madigan, Laflèche .. 85
Thérèse Souchotte, Wolseley . 85
Elise Bouchereau, Gravelb. .. 85
Ethel Lemyre, Gravelbourg .. 85
Laura Huyghebaert, Laflèche . 85
Eva Lizée, Laflèche 85
Ellen Bonneville, Laflèche .. 85
Régina Lagrost, Laflèche ... 85
Thérèse Guignon, Laflèche .. 85
Joseph Jacques, Laflèche ... 85
Arline Madigan, Laflèche .. 80
Yvette Lafrenière, Gravelb. .. 79
M.-A. Boisvert, Gravelbourg .. 79
Hélène Lapierre, Gravelbourg .. 79
Patricia Lamoureux, Gravelbourg 79
Cécile Larose, Gravelbourg .. 78
Bertha Gaumond, Gravelb. .. 77
Adélaïde Keghens, N.-Battlef. .. 77
Thérèse Turenne, N.-Battlef. .. 76
Marie Arnaud, N.-Battleford .. 76
Léonard Chénard, Lac Pelletier 76
Gladys Barsalou, N.-Battlef. . 75
Raymond Bouvet, N.-Battlef. . 75
Adam Brabant, Lebret ... 74
Maximin Perpète, Forget ... 74
Annie Carron, Forget 73
Rose Bélanger, Ponteix ... 74
Anna Briand, Ponteix 72
Alice Piché, Ponteix 68
Hubert Lefebvre, Hoey .. 72
Honoré Ferraton, Montmartre 72
Lionel Lafrance, Delmas .. 70
Annette Marchand, école Piché 72
Sara Gauthier, école Piché .. 72
Rhéaume Joubert, Prince-Albert 80
Alice Fournier, Prince-Albert 79
Léa Painchaud, Prince-Albert . 76
Marie Joubert, Prince-Albert . 71
Marie Joubert, Prince-Albert . 76
Henriette Longpré, Prince-Alb. 75
Thérèse Ménard, Prince-Albert 72
Jacques Jaspar, Prince-Albert . 72
Anna Denault, Prince-Albert .. 71
Joséphine Lebleu, Prince-Alb. 71

GRADE V

Claire Lapointe, Willow-Bunch 95
Irène Noël, Willow-Bunch .. 94
Thelma Bourassa, Laflèche .. 94
Dorothy Jekyll, Lebret ... 94
Alice Fontaine, Radville .. 94
Wilfrid Houle, Gravelbourg 94
Donald Desmarteau, Gravelb. .. 93
Germaine Smart, Gravelb. .. 93
Simonne Pinsonneault, Grav. .. 93
Alice Lafrenière, Gravelbourg 93
Philis Prefontaine, Gravelb. . 92
Yvonne Dion, Gravelbourg .. 92
Cécile Laville, Gravelbourg . 91
Cécile Roy, Gravelbourg ... 91
Irène Tétrault, Gravelbourg .. 90
Gisèle Martel, Gravelbourg .. 90
Laurette Dion, Gravelbourg .. 90
M.-Ange Lysée, Gravelbourg . 87
Thérèse Longpré, Gravelb. ... 87

(Suite à la page [illegible])

Nos Ecrivains

(Suite de la page 4)

[illegible] Gravelb. .. 85
[illegible] Leduc, Gravelbourg .. 85
[illegible], Gravelbourg .. 84
[illegible], Gravelbourg .. 84
[illegible], Gravelb. 83
[illegible] L'Heureux, Gravelb. .. 83
[illegible], Gravelbourg .. 83
[illegible], Gravelbourg 82
[illegible], Laflèche 82
[illegible], Laflèche 86
[illegible], Laflèche 88
[illegible], Laflèche 86
[illegible], N.-Battlef. .. 92
[illegible], Lebret 92
[illegible], Willow-B. 92
[illegible], Wil.-B. 91
[illegible], Willow-B. 93
[illegible], Willow-B. .. 88
[illegible], Willow-B. .. 86
[illegible], Willow-Bunch .. 87
[illegible], Willow-B. .. 84
[illegible], Willow-B. .. 83
[illegible], Willow-B. .. 86
[illegible], N.-Battlef. 83
[illegible], N.-Battleford 83
[illegible], N.-Battlef. .. 80
[illegible], Ponteix 92
[illegible], Ponteix 83
[illegible], Ponteix .. 88
[illegible], Ponteix 87
[illegible], Ponteix 90
[illegible], Forget 82
[illegible], Forget 81
[illegible], Sion, P.-A. 80
[illegible], Sion, P.-A. 85
[illegible], Ferland .. 90
[illegible], Ferland 89
[illegible] Chabot, Ferland 89
[illegible] Edouard, Ferland 90
[illegible], Ferland 83
[illegible], Delmas 87
[illegible], Delm. 88
[illegible] Richard, Delmas .. 90
[illegible] Richard, Delmas 90
[illegible], Delmas 80
[illegible], Delmas 79
[illegible], Hoey 78
[illegible], Hoey 78
[illegible], Hoey 75
[illegible], Willow-Bunch .. 90
[illegible], Willow-Bunch .. 88
[illegible], Willow-B. 88
[illegible], Willow-B. 90
[illegible], Wil.-B. 82
[illegible], Willow-Bunch 85
[illegible], Wil.-B. .. 84
[illegible], Willow-B. 83
[illegible], Wil.-B. 82
[illegible], Willow-B. .. 80
[illegible], Wil.-B. .. 78
[illegible], Willow-B. .. 78
[illegible], Bellegarde 80
[illegible], Bellegarde 75
[illegible], Bellard 85
[illegible], Bellard 86
[illegible], Bellard 82
[illegible], Bellard 81
[illegible], Bellard 80
[illegible], Bellard 79
[illegible], Bellard 78
[illegible], Bellard 76
[illegible], Bellard 75
[illegible], Bellard 74
[illegible], Carlton 81
[illegible], Radville 85
[illegible], Radville 83
[illegible], Carlton 78
[illegible], Carlton 75
[illegible], Montmartre .. 81
[illegible], Montmartre .. 78
[illegible] O'Shaughnessy, Mtre 77
[illegible], Montmartre .. 76
[illegible], Montm. .. 73
[illegible], Duck-Lake 80
[illegible] Gauthier, D.-Lake .. 79
[illegible], Duck-Lake 78
[illegible], Duck-Lake .. 75
[illegible], Battleford .. 80
[illegible], Battleford .. 78
[illegible], Battleford 71
[illegible], Battleford .. 70
[illegible], Lebret 78
[illegible], Ponteix 78
[illegible] Hébert, Ponteix 75
[illegible], Forget 72
[illegible], Forget 65
[illegible], Forget 68
[illegible], Forget 69
[illegible], Forget 67

L.-A. L'Espérance, Forget 67
[illegible] Leclair, Forget 60
Lillian Laberge, Forget 62
Dorothy Nivis, Forget 60
Bertha Laflamme, N.-Battlef. .. 76
Berthe Noakes, N.-Battleford .. 75
Léo Beaudry, N.-Battleford .. 68
Estelle Provost, Willow-Bunch 72
Joséphine Perrault, Laflèche .. 76
Isabelle Dauzel, Gravelbourg .. 60
M. Hyman, Gravelbourg 64
Ethel Hall, Gravelbourg 64
Léon L'Heureux, Gravelbourg .. 64
Thérèse Therrien, Gravelb. .. 64
Roger Larivière, école Piché .. 71
Lucien Verville, école Piché .. 69
Joseph Boyer, école Lecoq .. 62
Lilianne Brûlotte, Prince-Alb. .. 90
André Savard, Prince-Albert .. 84
Irène Brûlotte, Prince-Albert .. 75
Emilie St-Arnaud, Prince-Alb. 74
Liane Béliveau, Webster 84
Ant. St-Cyr, Gravelbourg 82
Frances Thorson, Gravelbourg 81
Germaine Bellehumeur, Gravel. 73
Lucienne Boucher, Gravelb. 70
Léopold Beaulieu, Gravelb. .. 70
Claire Lafrenière, Gravelb. .. 65
Gertrude Morisette, Gravelb. 65
Aline Bourgeois, Gravelb. 65
Marie-Elsa Bass, Gravelb. .. 60
Marcel Cardinal, Gravelb. .. 60
Laura Lavoie, Gravelbourg .. 60
Albert Beauregard, Gravelb. .. 55
Helen Cummings, Gravelb. .. 55
Claire Prud'homme, Grav. .. 55

Alice Lapointe, Lebret 87
Rachel Lacoursière, Ponteix .. 90
Maurice Lacoursière, Ponteix .. 88
Albertie Lacoursière, Ponteix .. 86
Jean-Paul Poirier, Ponteix .. 75
Anna Laroo, Ponteix 72
M.-J. Hébert, Ponteix 70
Rhéa Langevin, Ponteix 69
Marthe Cornet, Ponteix 62
Lionel Gauthier, école Lebret .. 79
Eveline Lebert, école Lebret .. 80
Lilianne Lebert, école Lebret .. 80
Jeanne Rousseau, Sion, P.-A. .. 77
Yolande Potard, Sion, P.-A. .. 75
M.-L. Borgues, Sion, P.-A. 55
Thérèse Goulet, Bellard 81
Leslie Moreau, Bellard 80
Willie Nolin, Bellard 80
Irène Poulin, Bellard 78
Amélie Boudreau, Delmas 82
Stella Champoux, Delmas 81
Bernard Richard, Delmas 80
Joséphine Belson, Delmas 80
Henriette Prince, Delmas 79
Isabelle Boudreau, Delmas 78
Léona Grosjean, Delmas 55
Cécile Sylvestre, Bellegarde .. 78
Adrien Pellerin, Bellegarde .. 78
Hélène Morin, Bellegarde 78
Edouard Delaum, Bellegarde .. 79
Emilien Gay, Bellegarde 78
Lucien Lamier, Bellegarde 78
Marie Bonvel, Bellegarde 77
Edouard Roy, Bellegarde 80
Geneviève Moreau, Bellegarde .. 80
Armand Mouette, Bellegarde .. 84

François Gimson, Delmas 81
Clothilde Poulhas, Bellegarde .. 82
Arthur Perreaux, Bellegarde .. 82
Henri Petit, Bellegarde 81
Lucien Lacligan, Bellegarde .. 80
Octave Magnifaux, Bellegarde .. 82
Georges Tinant, Bellegarde .. 82
Antonia Mouette, Bellegarde .. 80
Raymond Magnifaux, Bellegarde 80
L.-P. Mouette, Bellegarde 79
M.-B. Beaulieu, Montmartre .. 71
Omer Fournier, Montmartre .. 76
Noella Perron, Montmartre .. 76
Laurence Baron, N.-Battlef. .. 76
Georges Bélanger, N.-Battlef. .. 79
Geneviève Bélanger, N.-Battlef. 79
Geneviève Heglavie, N.-Battlef. 78
Alfred Chabot, Ferland 79
Edmond Tardif, Ferland 76
Gilberte Côté, Montmartre 76
Marie-Anne Bélair, D.-Lake .. 76
Léo Beaulac, Duck-Lake 73
Georges Gauthier, Duck-L. .. 69
Louis Doucette, Duck-Lake .. 69
René Sauvé, Radville 68
Emilia Perron, Lac Pelletier .. 66
Louis Verville, Coppen 65
Adélard Dansereau, Coppen 65
M.-A. Kern, Montmartre 55

MOTS CARRES

Je termine en premier
Comme verbe je suis irrégulier
J'évite sans jamais me démettre
J'habite sur les hauteurs superlatifs

Mon premier est une grande fête de l'année
Mon second est un poids
Mon troisième est nageur
Et le dernier c'est mon frère

Waddell Thorson, Gravelb. .. 50
Marjorie Atkins, Gravelb. 50
Lucienne Pilon, Gravelbourg .. 50
Yvette Lemire, Gravelbourg .. 50
Minnie Nolin, Gravelbourg .. 45
Antonin Duhamel, Gravelbourg 40
[illegible] 40
Lucette Boucher, Gravelb. .. 40
Cécile Prud'homme, Grav. .. 40
Rayon Sergent, N.-Battleford .. 40
Lucille Lavoie, N.-Battlef. .. 70
Emile Garand, N.-Battleford .. 60
Denis Leclair, Forget 81
Cécile Cayer, Forget 79
Fernand St-Jacques 1234544
Fernand St-Jacques, Forget .. 77
Blanche Martres, Forget 73
Anita Barbarue, Forget 72

Jeanne Mouette, Bellegarde .. 81
Maurice Morin, Bellegarde .. 80
Henri Perreaux, Bellegarde .. 80
Léo Larivière, Bellegarde .. 80
Euclide Bourgeois, Bellegarde .. 79
Maurice George, Bellegarde .. 79
Léo Pirou, Bellegarde 78
Berthe Delaum, Bellegarde .. 91
Noël Mouette, Bellegarde 83
Louise Perreaux, Bellegarde .. 82
Hélène Bourgeois, Bellegarde .. 84
Lilianne Goulet, Montmartre .. 83
Lucille Fournier, Montmartre .. 80
Omer Fournier, Montmartre .. 80
Emma Lavoie, Montmartre .. 80
Antonia Perron, Montmartre .. 76
Lilianne Théberge, N.-Battlef. .. 73
Rev. Kranch, Willow-Bunch .. 74
Bernard Berringer, Lecoq .. 73
Emery Régnier, Lecoq 73
Odile Boucher, Lecoq 73
Laurence Sheridan, Lecoq 74
Ma. McDougall, Lecoq 73
Paul Dufresne, Lecoq 72

GRADE IV

Gérard Granger, Forget 70
Maurice Pergate, Forget 68
Loretta Nims, Forget 65
Laura Stephens, Forget 63
Helen de Bon, Battleford 83
Madeleine de Bon, Battleford .. 88
Lianne Béliveau, Webster 94
Annie Leslie, Webster 90
Eliane Courchesne, Wil.-B. 96
Mae Fréchette, Willo-Bunch .. 89
Marie Girardin1234 1234 1234 234
Marie Girardier, Willow-B. .. 89
Cécile Noël, Willow-Bunch .. 87
Gabriel Joly, Willow-Bunch .. 87
André Roy, Willow-Bunch .. 86
Félix McGillis, Willow-B. 80
Sylvio Sylvestre, Wil.-B. 85
Marcellin Robitaille, Wil.-B. .. 84
Marcelle Mathieu, Willow-B. .. 82
Lucien Montor, Willow-B. .. 80
Roberta Durand, Willow-B. 80
Cora Madigan, Laflèche 88
Justina Vatsmanniark, Laflèche 85
Cécilia Harty, Laflèche 84
Hannah Madigan, Laflèche .. 83
Irène Beney, Laflèche 78
Alice Beney, Laflèche 78
Verna Marcar, Laflèche 75
Florence McCabe, Laflèche .. 72
Liliane Germain, Radville 80
Alice Blais, Lebret 94
Rita Lafleur, Lebret 93
Cécilia Piétz, Lebret 86

GRADE III

Mathilda Brunet, N.-Battlef. .. 80
Hilda Hoffman, Battleford .. 81
Agnès Hoffman, Battleford .. 80
Yvonne Lacerte, Battleford .. 79
Cécile Pagé, Battleford 77
Lilianne Pagé, Battleford 77
Laurette Breton, Battleford .. 76
Françoise Bond, Battleford .. 71
Joseph Mongère, Battleford .. 66
Léonie Nourbette, Webster .. 80
Lollie Horton, Webster 76
Edna Bélanger, N.-Battlef. .. 68
Reggie Barsalous, N.-Battlef. .. 53
Earl Beaudry, N.-Battleford .. 30
Doris Renaud, école Gerer .. 86
Violette Perrault, école Gerer .. 80
Irène Fortier, école Gerer .. 78
Alice Fortier, école Gerer .. 73
Gérard Hébert, N.-Battleford .. 81
Linda Schneider, N.-Battef. .. 81
Anna Leinweber, N.-Battlef. .. 80
Kathleen McNeil, N.-Battlef. .. 80
Lois Phillips, N.-Battleford .. 80
Roland Gingras, N.-Battleford .. 80
Cécile Christy, N.-Battleford .. 80
Lucien Normandeau, Delmas .. 83
Edithe Grosjean, Delmas 82
Antoine Giroux, Delmas 80

POEME D'ETE

Un jeune étudiant, épris de poésie, résolut d'écrire un hymne au soleil. C'était au mois d'août. Sentant son imagination parfaitement éveillée, il commença son ode par les vers suivants:

Haut soleil rendras l'ardeur sinon-tonelle
Echanger dans ce pays la profondeur des eaux.

Après ce début, l'inspiration tourna court. Notre poète était par s'endormir. Ce que voyant, un de ses camarades prit la feuille et acheva la stance:

Les poissons, en sueur, fuyant sous les roseaux,
Annoncent par leurs cris une fraîcheur nouvelle.

On ne dit pas si les cris réveillèrent le dormeur!

Divers

L'intelligent petit domestique.

—Petit, si M. B. vient en mon absence, tu lui diras que je rentrerai à cinq heures.

—Bien M'sieur, et s'il ne vient pas, que faudra-t-il lui dire?

* * *

Au bord de la mer.

Le papa. — Vois, mon enfant, ce grand navire; il vient de jeter l'ancre dans le port.

Le petit garçon. — Tiens! c'est drôle. l'eau n'est pas devenue noire.

* * *

Le malin plaideur.

Un avocat, ayant à défendre un client accusé de cambriolage, plaida ainsi:

—Je prétends que mon client n'est pas entré dans la maison. Ayant trouvé une fenêtre au rez-de-chaussée ouverte, il passa simplement son bras à l'intérieur et y déroba quelques menus objets. Or, messieurs les jurés, le bras de mon client n'est pas toute la personne, et je ne puis admettre que vous puissiez punir l'individu pour un délit commis seulement par un de ses membres.

— Cet argument, répondit le président, est péremptoire. Nous le suivons logiquement. Nous condamnons donc le bras de l'accusé à un an de prison, avec faculté pour le corps entier de l'accompagner.

Le condamné, tout souriant, s'approcha alors et déposa devant le tribunal un bras mécanique, puis il sortit.

On laisse à penser la tête des juges!

AU COIN DU FEU.

Docteur Pilules

Par Grand'mère.

—Un conte, grand'mère?

—Oui, oui, un conte! Les tout petits ont droit aux sièges réservés: allons, Dominique, assieds-toi sur mon tabouret... et toi, Jeanne, grimpe vite sur la chaise haute; quant à mon filleul, mon Paul, il [illegible] la tabatière à [illegible], là, à ma droite... Que les plus raisonnables se placent maintenant... Voilà qui est bien! dit l'aïeule, contemplant avec un sourire de satisfaction, la belle douzaine d'enfants groupés autour d'elle. Il était une fois un prince et une princesse qui habitaient un beau, beau château. Ils avaient un fils, un petit garçon de six ans des plus aimables, quand on ne le contrariait pas, mais qui devenait colère, désagréable, boudeur, lorsqu'on ne lui accordait pas tout de suite ce qu'il réclamait. C'était un enfant mal élevé et malheureux!

Il ne faisait pas du tout le bonheur de ses parents, le pauvre petit Jean; au contraire, il leur causait beaucoup de peine et bien des inquiétudes!

Jusque là, dans les moyens de correction et dans les raisonnements avaient échoué. L'on se demandait avec anxiété ce que serait plus tard ce caractère irascible, capricieux et insubordonné.

Petit Jean était gracieux et joli, à ses moments de bonne humeur, mais il s'entêtait, on ne peut plus, lorsqu'il se montrait opiniâtre et méchant.

Voilà qu'un beau soir, il lui prend fantaisie de grandir tout d'un coup. Pas facile de réaliser un semblable désir!

—Pourquoi petit Jean voulait-il grandir tout de suite, grand'mère? On est si bien quand on est petit! s'exclame Paul.

—C'est ce que vous allez voir. Le jeune prince avait voulu monter le cheval fringant de son père et celui-ci l'en avait empêché en lui disant d'un ton ironique: "Pas si vite, mon petit Jean, vous êtes de beaucoup trop petit; il faut savoir attendre!"

Le garçonnet, humilié, devint triste, triste... si triste qu'il en tomba malade. Dans son délire il ne disait plus que ces mots: "Veux grandir!... tout de suite... pas attendre... Grandir!... pas attendre!"

Impossible de vous décrire la désolation de ses parents. Les médecins consultés ne trouvent aucun remède à ce mal étrange et vraiment inquiétant.

On parle, toutefois, d'un certain docteur Pilules, célèbre par ses cures merveilleuses. Il faut sans retard aller chez ce spécialiste renommé, et ce qui serait préférable, y conduire l'enfant. Le prince et la princesse n'hésitent pas. La compatissante maman accompagnera son fils et plaidera elle-même sa cause auprès du fameux docteur.

Dans ce temps-là, les voyages étaient longs et pénibles. Il n'y avait ni char à vapeur, ni automobile, et encore moins d'aéroplane. Cependant les grands seigneurs possédaient de vigoureux coursiers et de magnifiques carrosses.

On installe donc le petit malade sur des coussins dans une de ces splendides voitures, comme on n'en voit plus de nos jours. Sa mère prend place à ses côtés avec une demoiselle de compagnie; sur le siège élevé, deux serviteurs dévoués et expérimentés prennent les rênes et fouettent les chevaux. En route!...

—Est-ce que c'était loin, chez le docteur Pilules, grand'mère?

—Oui, bien loin, bien loin!... et bien haut surtout! Il fallait traverser des villes, des villages, des campagnes, des bois; longer des rivières, côtoyer des ravins et des précipices; passer par des chemins tortueux, toujours montants, encombrés de cailloux et de broussailles et, à la fin, il n'y avait plus moyen d'avancer en voiture, tant le sentier devenait étroit et abrupt.

Après des jours et des jours de grande fatigue pour nos voyageurs et d'indescriptibles perplexités pour les gens restés au château, le carrosse qui portait le petit Jean dut s'arrêter à mi-chemin de la dernière rude montée conduisant à la maison de Pilules. L'un des serviteurs prit l'enfant dans ses bras et les deux dames, enhardies par leur désir de sauver la vie du petit prince, se décidèrent à franchir à pied la périlleuse étape qui les éloignait encore du terme de leur voyage.

Enfin, voici la maison du docteur! Elle a la forme originale d'une boîte de pilules et s'élève comme une immense tour dégarnie de sa coupole et de ses créneaux. On n'y voit ni fenêtres, ni porte, ni escalier.

Comment donc pénétrer dans une si étrange bâtisse? Tout à coup, à travers une des fissures du rocher, apparaît un nain à l'œil noir et vif, à la physionomie assez bienveillante. Son fin sourire ne laisse pas d'être narquois. La couleur et la coupe de ses habits achèvent de lui donner la mine d'un vieux savant.

Pilules, car c'était lui, salue ses visiteurs avec bonté et les engage à le suivre dans sa demeure. Une cinquantaine de pas dans la pénombre d'un couloir souterrain, et les voilà rendus à l'intérieur de la mystérieuse boîte de pilules. Elle est éclairée par la toiture, sorte de couvercle de verre, qui permet aux rayons du soleil de pénétrer librement dans ce logis "genre unique." Une seule vaste pièce circulaire le compose... des tablettes tapissent pour ainsi dire le mur du haut en bas... et sur ces tablettes sont rangées des milliers de petites boîtes de pilules; remèdes à tous les maux possibles et imaginables. Madame la Comtesse expose au docteur Pilules le but de sa visite. Celui-ci est tout d'abord surpris d'une telle requête...

"—Des remèdes pour métamorphoser un bambin de six ans en homme fait?... Ce n'est pas banal!..."

Le petit malade est toujours agité par la même préoccupation et son délire excite la pitié du spécialiste qui l'observe de près.

"—Viendra le temps, hélas! où il n'y aura plus d'enfants! dit-il, en hochant la tête. Pourtant on est si heureux d'être petit! Je crains de n'avoir pas en pharmacie la drogue requise pour un cas de ce genre. Une baguette de fée ferait mieux votre affaire, Madame."

La Comtesse, d'un ton suppliant:

"—De grâce, ne plaisantez pas, docteur! Tentez un essai, quelque chose pour mon enfant, et je vous donnerai une fortune!"...

Pilules ne semble pas entendre ces lamentations. Il réfléchit, passe la main sur son front, et soudain, comme frappé d'une idée lumineuse, il se dirige vers une échelle qu'il escalade, le temps de le dire, jusqu'au faîte de la tour. Il ne tarde pas à descendre allègrement, tenant en mains trois minuscules boîtes de pilules.

"—Je vais vous les donner, Madame. Si le remède ne fait pas de bien, j'espère au moins qu'il ne fera pas de mal. Suivez fidèlement la prescription que voici et vous n'aurez pas à le regretter."

Remède efficace pour activer la croissance: peut devenir préjudiciable. Dosage strictement restreint. Véritable poison lorsqu'il est administré sans avis à contrecœur.

Dose, une pilule dite de croissance rapide, deux pilules d'obéissance; une pilule de contentement de son sort. A prendre chaque soir au coucher. —Docteur Pilules.

—Petit Jean sera-t-il guéri, avec tout ça?

—C'est ce que nous saurons, mes enfants. Ecoutez bien.

Le voyage du retour s'effectue en hâte et l'on rentre au château. Chaque soir, grande ponctualité à suivre les ordonnances du docteur Pilules. Après quinze jours de traitement, le malade ne délire plus. Il est docile et joyeux... mais il n'a pas grandi d'une ligne.

Un diablotin lui souffle dans l'oreille de prendre furtivement la mystérieuse capsule, à la marque XXX, et d'en absorber résolument le contenu. Aussitôt dit, aussitôt fait... Pauvre petit Jean!... Une grande lassitude l'envahit, puis une sorte d'engourdissement de tous ses membres, et enfin un sommeil profond. Nul ne soupçonne le larcin et la désobéissance de Jean. Un malheur, un grand malheur se prépare!...

—Est-ce qu'il va être empoisonné, grand'mère?

—Moi je pense qu'il va mourir, dit un autre.

—Pire que cela, mes chéris... Quel émoi au château quand, le lendemain matin, des cris stridents, venus de la chambre du jeune prince, font pressentir une grave complication dans l'état du cher malade.

Le personnel accourt, affolé. Qu'y a-t-il? Qu'y a-t-il? Impossible d'ouvrir la porte... On appelle, et l'enfant ne répond que par ses sanglots. Un des panneaux de la porte est enlevé: Ah! quel spectacle [illegible]!... Le petit Jean, le tout petit Jean, est transformé en un monstre humain de la taille d'un géant!... Sa blonde tête seule est restée de grosseur normale et ne permet pas de croire à une modification. Sa petite couchette a cédé à l'effort de la croissance et du poids: les débris gisent à côté de lui...

Encore si l'intelligence de Jean se fût développée dans la même proportion et ses forces physiques également! Mais non, c'est le petit Jean qui sanglote et qui déraisonne... et c'est le gros Jean qui provoque la peur d'abord, puis le rire moqueur de quelques [illegible] [illegible] sur la scène.

Mon Dieu je vous donne mon coeur!

Je renonce à vous décrire la désolation des parents. En désespoir de cause, il faut retourner chez le docteur Pilules, afin d'en obtenir un antidote puissant.

Songez un peu aux difficultés d'un tel voyage, avec un tel patient!...

Pendant que tailleur et couturiers confectionnent sur commande les articles d'habillement, le carrossier fabrique une voiture spéciale sur le modèle des chariots couverts dont on se servait alors pour transporter les girafes des cirques.

Le Comte est trop humble pour accompagner son "gros petit Jean"; c'est encore la comtesse qui se dévoue — tant elles sont bonnes, inlassablement bonnes, les mamans, envers leurs enfants malades, infirmes, [illegible] ou remplis de défauts.

Le long des routes, dans les bourgs et les villages, les enfants courent après l'étrange véhicule:

"—La girafe! la girafe!... Laissez-nous voir la girafe!..."

Aussi quel soulagement, quand on arrive à la dernière montée!

Mais qui vient, là-bas?... C'est le docteur Pilules! Lui-même! Il reconnaît ses clients:

"—Ah! ça, dit-il, quel événement vous ramène?"

La portière est levée pour toute réponse. Le bon docteur s'énerve. Il se reproche d'avoir livré le médicament et de n'avoir pas traité l'enfant lui-même. Que faire?...

Jean est forcé d'avouer son larcin et sa désobéissance. Il supplie le docteur de lui rendre sa taille d'enfant. Il promet de n'être jamais plus colère, capricieux, désobéissant; de rester toujours d'être content de tout et de tous... si

(Suite à la page 7)

Si je pouvais communier

Le jeune missionnaire montait [illegible] de l'hôpital, où une [illegible] avait demandé le secours de son ministère. Il avait rempli les [illegible] d'usage auprès du [illegible] qu'il avait reçue, donnant [illegible] son adresse, obtenu [illegible] dans la salle [illegible] et il s'en allait enfin, quand, [illegible] de la porte d'entrée, il vit [illegible] étendue dans un lit, [illegible] d'aucune sorte; elle [illegible] ses couvertures la tête et [illegible] que les pieds et, [illegible] les yeux rivés au [illegible] pensa-t-il, elle dit [illegible] la surveillante pour lui [illegible] la malade qui [illegible] et sur ses indications [illegible] avec elle.

[illegible] de la quitter, après [illegible] les secours de son ministère:

—[illegible] qui est la pauvre femme paralysée?

—Ah! mon père, celle qui est au bord de la porte d'entrée?

—Oui.

—C'est le numéro 13; les docteurs l'ont mise dans le plâtre depuis le menton jusqu'aux reins; elle ne doit pas faire un mouvement et d'ailleurs ne peut pas même tourner la tête pour regarder [illegible].

—Souffre-t-elle?

—Je ne sais pas; elle ne se plaint jamais. Elle ne parle que pour dire merci aux infirmières qui la font [illegible] et manger.

[illegible] moment, la surveillante sortie, le prêtre résolut de faire une visitation au règlement en allant [illegible] à une malade qui ne l'avait point demandé.

Il s'approcha du lit où la femme [illegible] était étendue comme pétrifiée.

—Bonjour, Madame, je suis venu pour consoler une de vos compagnes.

—[illegible] M. l'aumônier?

—[illegible] je suis missionnaire [illegible].

—Il [illegible], en effet, ne pas [illegible] la voix.

—[illegible] voyez souvent M. l'aumônier?

—[illegible] fois chaque quinzaine.

—Souffrez-vous beaucoup?

—Je souffre moins depuis que je suis dans le plâtre.

—Dormez-vous un peu?

—J'espère dormir quand je serai [illegible] à ma campagne.

Elle [illegible] de sourire.

—Pourquoi ne voyez-vous pas M. l'aumônier plus souvent?

—Parce que sa visite excite les blasphèmes et les railleries de mes voisines.

Tous deux parlaient à voix basse. Elle ajouta:

—Oh! si je pouvais être dans un hôpital religieux, où je communierais souvent, je ne demanderais rien de plus et consentirais à rester ainsi jusqu'à la fin du monde.

—Vous aimez le bon Dieu?

—Quand on a reçu la grâce de le connaître, comment ne pas l'aimer? Oui, dit-elle avec ferveur, je l'aime de toute mon âme!

—Depuis combien de temps êtes-vous malade?

—Vous voulez mon histoire. Je vais vous la raconter tout simplement. Il y a huit ans, orpheline et ayant une large aisance, je fis une chute qui eut de graves conséquences, [illegible], raccourcissement de la jambe droite; après plusieurs [illegible] de soins inutiles, on me conduisit à Lourdes; à la procession du Très Saint Sacrement, je me levai, complètement guérie; vous dire mon bonheur, ma reconnaissance, est chose impossible. Je jouissais de tout: mouvements, promenades, voyages, courses dans les montagnes; c'était une résurrection qui m'enivrait de joie. Un jour, l'année dernière, je vis que deux de mes parents — je les aimais beaucoup — abandonnaient la route du devoir; leur exemple allait être fatal et entraîner à leur suite un grand nombre d'âmes: [illegible] à l'église et sous l'empire d'une douleur profonde, je dis: "Mon Dieu, par les mains de la Vierge Marie, je vous offre en sacrifice celle-que de [illegible] que je [illegible] reprenez la santé que vous m'avez rendue; je vous donne tout, mais accordez-moi la conversion de ces âmes qui me sont chères.

—Et vous avez été exaucée, dit le prêtre, très ému.

—Je n'en sais rien, je l'ai demandé à Dieu; je ne désire pas même savoir. Ma part, c'est de souffrir pour le salut des pécheurs. J'ai été prise de douleurs violentes, la nuit qui suivit mon offrande; le lendemain matin, j'apprenais que le notaire auquel mes parents avaient confié tout leur avoir était complètement ruiné; je n'avais plus rien; mon mal est maintenant mon unique richesse. On m'a conduite à l'hôpital; les docteurs me soignent attentivement; la colonne vertébrale est prise du haut en bas; c'est pourquoi je suis enfermée sans pouvoir faire un mouvement; je ne puis même pas vous regarder.

—Pauvre enfant!

—Oh! si j'étais dans un hôpital où je puisse communier souvent, je serais encore heureuse. Mais ici, quand j'ai reçu Notre-Seigneur, mon action de grâces est troublée; j'entends dire: "A quoi est-ce que cela lui sert? Si le bon Dieu est là, qu'il la guérisse!" Et cela me fait grand mal.

—On répétait ce que l'on disait au pied de la Croix de Jésus.

—Ils ne savent rien des douceurs de la souffrance acceptée par amour.

La surveillante entrait.

—Monsieur l'abbé, vous êtes en contravention.

—Il est vrai, Madame, et je regrette qu'il y ait des règlements pour enlever la consolation à ceux qui souffrent.

—Soyez tranquille, monsieur l'abbé, je ne vous dénoncerai pas.

Et, reconduisant le prêtre, elle murmura:

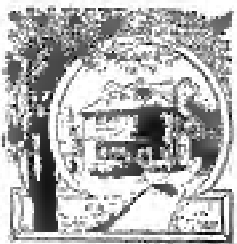
—Vous avez causé avec notre sainte! Elle finira par nous convertir toutes, infirmières et malades. Il faut bien qu'elle soit soutenue par une puissance surnaturelle: jamais une plainte; elle prie sans cesse, elle est un miracle de douceur.

—Oui, pensait le missionnaire, en notre temps de plaisirs, d'activité débordante, de bien-être, de jouissance à outrance, il existe encore de ces [illegible], de ces Cardinaux, de ces François d'Assise, de ces âmes enfin qui souffrent, prient, luttent et meurent pour le salut de leurs frères ... Et nous, Dieu, vous connaissez vos élus et ceux-là, ignorés, méprisés, méconnus et raillés ajoutent l'obole qui manquait au salut du monde. Pobole, la part de l'homme, de sa bonne volonté, est unie à la richesse divine.

Dès le même jour, le bon prêtre faisait les démarches nécessaires pour obtenir une place à l'hôpital P. Les religieuses de Saint-Joseph de Cluny vont recevoir cette pieuse et perpétuelle souffrante et lui donner la joie de recevoir chaque matin le divin Crucifié, auquel elle est si mystérieusement unie.

Nous tenons ce récit de la bouche du missionnaire qui visita l'humble martyre.

Le Petit Messager du T. S. Sacr.



Sujets de Compositions

GRADES 9-10-11-12

Rôle de la jeune fille dans la Famille. Elle doit être un ange de (1) douceur; (2) paix; (3) bon conseil; (4) prière; (5) clémence ou

Décrivez la surprise d'un "Rip Van Winkle" moderne revenant sur la terre aujourd'hui après une absence d'un quart de siècle, ou plus.—Donnez à votre héros, si vous le voulez, le nom d'un de nos premiers colons.—

GRADES 6-7-8

Un ami (ou amie) vous demande conseil sur la meilleure manière de cultiver un petit jardin [illegible] son papa vient de lui confier. Expliquez-lui bien tout. Quand—Comment—Quoi semer.... et ensuite comment cultiver. Faites-lui part de votre expérience personnelle dans une lettre.

GRADES 3-4-5

Votre papa vous a donné des petits poulets en cadeau. Il est maintenant en voyage. Ecrivez-lui une gentille lettre lui parlant de "vos trésors". Quel "petit" a vos préférences? Pourquoi?

PENSEES

Le pensée.

—Tiens! vous avez suspendu depuis l'autre jour...

—Ça ne m'étonne pas, je me suis fait plomber une dent.

* * *

Ils ne pensaient pas.

Maman, qui lisait le journal, s'arrête tout à coup pour dire à son fils:

—Bonne, Charlot, je viens de voir dans mon journal qu'un enfant de ton âge a failli mourir étouffé pour avoir avalé un sou.

—Probablement, dit Charlot tranquillement, que c'était un sou étranger: on ne peut plus les faire passer.

DERNIERE PAROLE

Horriblement blessé à la bouche, un jeune soldat est étendu sur la table opératoire; sa langue est déchiquetée et la gangrène apparaît. Le chirurgien l'examine, soucieux, et se tournant vers son aide: "Il faut couper", dit-il.

Pris de pitié le prêtre pour cet enfant dont il va sauver la vie en le vouant au mutisme perpétuel, il se penche sur lui: "Mon ami, je vous guérirai, mais vous ne parlerez plus. Désirez-vous dire un dernier mot?"

Le petit soldat est devenu blême, puis il fait le signe de la croix et prononce avec peine de sa voix rauque et embarrassée: "Loué soit Jésus-Christ", puis il s'abandonne sous le masque du chloroforme.

DOCTEUR PILULOS

(Suite de la page 6)

seulement il peut redevenir petit et grandir peu à peu, comme les autres bambins de son âge.

"—La leçon est forte, dit Pilulos. Vu les bonnes dispositions de l'enfant, j'ai quelque espérance d'améliorer son sort. Cependant je tiens à l'éprouver pour assurer la réussite de ma dernière tentative. Voici ce que j'exige: Jean passera la nuit entière seul dans la voiture; il devra dominer sa frayeur et subir la pénitence sans un soupir, sans une larme: tremper son caractère enfin."

Conditions rigoureuses, mais acceptées, quand même de bon coeur. Madame la Comtesse et les gens de sa suite trouvent asile dans une hôtellerie rustique non loin de là.

Pilulos administre une dose énergique d'obéissance à notre jeune prince. Sans tarder, l'enfant s'endort.

Ah! les beaux rêves qu'il fait. Il voit beaucoup de petits enfants, tous heureux, insouciants, et pas un ne demande à grandir.

Leur vie franc, leurs joyeux ébats, leurs gais refrains, leurs courses et leurs rondes, lui font apprécier les bonheurs du jeune âge. La vision se prolonge. Les tableaux se succèdent et les chants aussi.

Les plus heureux sur terre,
C'est nous, petits enfants,
Qui avons père et mère
Aussi nos grands parents.
Les enfants, à la volette,
Les enfants, à la volette,
Près de leurs parents.

Nous avons l'avantage
De jouir ici-bas;
Il faut grandir en âge,
Mais ne nous pressons pas.
Ici-bas, à la volette,
Ici-bas, à la volette,
Ne nous pressons pas.

Sur ce, Jean se réveille et se retrouve tout entier dans une manche de sa redingote de géant!

—Ah! Ah! Ah!... Comme il doit être fier!... Pauvre petit Jean, va!

—Oui, et ses parents donc! Sur les instances de Madame la Comtesse, Pilulos consentit à revenir avec eux au château, afin de prendre part à la fête de famille.

Le petit Jean fit tant et si bien que son bienfaiteur ne put se résoudre à le quitter.

Il mourut, ce bon docteur Pilulos, quelques années plus tard, et dit par ses dernières volontés, le jeune prince hérita de ses biens.

C'est comme cela que petit Jean, tout en restant prince, devint à son tour le Docteur Pilulos, spécialiste pour les maladies d'enfants.

[illegible]

Héros de notre histoire

(Suite)

JEAN-ANTOINE PANET

Il naquit à Québec, le 8 juin 1751. Notaire et avocat, il se fit élire député de la Haute-Ville de Québec, lors de la création de la Chambre d'assemblée, en 1792. Orateur de cette chambre dès la première séance, malgré un débat orageux, il le demeura jusqu'en 1814, contre tous les efforts des bureaucrates. Il avait été juge de la Cour des plaidoyers communs pendant quelque temps. Ce patriote sincère et droit, cet intègre parlementaire mourut à Québec, le 17 mai 1815.

PIERRE BEDARD

Né en 1762, sorti du Petit Séminaire en 1786, député à notre premier Parlement de 1792 à 1812, Pierre Bédard fut un des meilleurs chefs de notre race et formula le premier, le principe de notre responsabilité ministérielle. En 1808, lors de la violente polémique sur la loi des prisons, il fonda *Le Canadien*, notre premier journal de race, qui vécut trois ans et demi. Le gouvernement Craig le jeta en prison, le 19 mars 1810; il y demeura jusqu'au printemps 1811. Au cours de son emprisonnement, il est élu député par la Basse-Ville de Québec et en 1812 nommé juge aux Trois-Rivières par sir George Prevost. Sa mort arriva en 1829. Il fut un lutteur et un modèle.

PAPINEAU

Un tribun du peuple. Né à Montréal, en 1786, Louis-Joseph Papineau fut admis au barreau en 1811, mais il était déjà député de l'Est en 1809. Il succéda à Panet comme orateur de la Chambre, en 1815 et le resta jusqu'en 1838. Il possédait une éloquence passionnée et une grande énergie patriotique. Aussi fut-il délégué à Londres en 1823 et valut au Canada une véritable emprise sur la population, luttant sans cesse contre le despotisme des gouverneurs. Il contribua beaucoup à préparer l'insurrection de 1837, quoiqu'il la répudia franchement. Il dut fuir cependant, et séjourna jusqu'en 1844, aux Etats-Unis et en France. De retour, il ne reprit pas le même ascendant et se retira dans son manoir de Montebello, où il mourut en 1871.

VARIETES

Parler pour ne rien dire.

—Parler pour ne rien dire, c'est pour les trois-quarts, et dans des gens exprimer tout ce qu'ils peuvent. — *Joseph de Maistre.*

* * *

Éloquence parlementaire.

—Oui, messieurs, [illegible] n'oublions jamais que la haine aveugle de nos adversaires a les yeux fixés sur nous.

* * *

Pas tout à la fois.

Chez un ministre.

La femme. — Dis donc, Gustave, les gens se plaignent; il faudrait songer à diminuer le prix du pain.

Le mari. — Patience! nous diminuons déjà le poids; on ne peut pas tout faire à la fois.

* * *

Le [illegible] des tribunaux.

—Enfin, monsieur, que reprochez-vous à l'accusée?

—D'abord, de ne pas avoir le sens commun.

—C'est précisément ce que je lui ai reproché moi-même, le jour où elle vous a choisi.

"En dedans."

Devant son potage, assis, les yeux dans le vague, Baby semble très loin. Tout à coup, sortant de son rêve:

—Quand le petit Jésus est allé à Jérusalem, est-ce pour de vrai?

—Mais oui, puisque l'Evangile le dit. Il y alla à douze ans, y retourna ensuite bien souvent, et même une dernière fois pour y mourir.

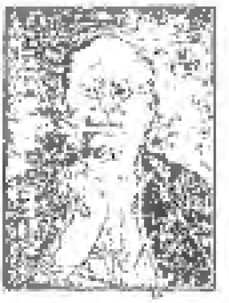
—Oh! Bonne maman! ce n'est pas vrai, puisque le petit Jésus est Dieu et que Dieu ne peut pas mourir!

Bonne maman s'évertue alors pour donner à Baby une idée de l'Incarnation:

—Mais c'est un mystère, Baby, personne ne peut le comprendre.

—Je comprends, bonne maman, je comprends qu'il y a des choses que l'on comprend mieux en dedans que quand on veut le dire avec des mots.

[illegible]



[illegible]

Le Crucifix

Cordialement dédié aux Chers Enfants de la Saskatchewan

Air: Partez, hérauts! etc.

Le Crucifix! c'est le signe de gloire
Que le Sauveur, dans un excès d'amour,
Nous a donné pour marquer sa victoire
Sur Lucifer... sur le monde... en leur cour!
Salut, ô Croix! qu'un Sang divin colore,
Nous contemplons tes sublimes grandeurs!
A genoux... il t'offre nos cœurs!..

O Crucifix!.. Rayonnante bannière,
Bien haut, toujours, nous saurons t'arborer!..
Mourir!.. même s'il faut pour ta gloire, sur terre!
Mourir!.. mais te garder!

O Crucifix! L'Eglise avec la France
Vinrent, un jour, aux bords du Saint-Laurent,
Te présenter, emblème d'espérance,
Au Canada, pour qu'il devînt puissant!..
Et nos Martyrs, défendant ton image,
Ont arrosé de leur sang généreux
Ton bois sacré, magnifique héritage...
Toujours si cher à nos Aïeux!..

O Crucifix! Splendeur de notre Histoire!
Dans le Passé, tes rayons lumineux
Furent guides à l'honneur, à la gloire,
En vrais héros, nos Pères valeureux
Tu fus toujours leur trésor sur la terre
Et le bonheur de leur chaste foyer!..
Tu présidais leur travail, leur prière,
Pour les bénir, les protéger!..

O Crucifix! Notre Pays t'acclame!..
Reste "chez nous", pour conquérir les cœurs!..
Nous te voulons!.. pour garder notre flamme,
Lutter, souffrir... mais demeurer vainqueurs!..
Nous te voulons pour que, aux autres enfants,
Avec la foi, grandisse, [illegible],
Cet idéal d'amour et de vaillance..
Qui nous emporte vers les Cieux!..

Février 1930 X.

Bulletin de la Ligue des Instituteurs Catholiques

Ils ne sortent pas.

Un écrivain avait un voisin qui possédait une riche bibliothèque.

Un jour, il lui fait demander les œuvres de Victor Hugo.

—Impossible, répond le voisin au domestique; j'ai pour conduite de ne pas laisser sortir mes livres de ma maison. Cependant, si votre maître veut lire chez moi toute la journée, il est bien libre de le faire.

Peu de temps après, ce même voisin veut emprunter à l'écrivain un arrosoir.

—Impossible, répond l'autre. J'ai pour principe de ne pas laisser mes arrosoirs sortir du jardin. Cependant, si vous voulez arroser chez moi, vous pourrez le faire... toute la journée.

Le [illegible].

A un dîner, un monsieur prétentieux, dont la physionomie ne respire pas précisément l'intelligence, roule des yeux effarés en se tournant de droite et de gauche.

—Vous avez perdu quelque chose, lui demande sa voisine en souriant?

—Non, je cherche des connaissances.

—Je voyais bien, riposte la dame, que vous n'étiez pas dans votre milieu.

* * *

Des capitaux.

On parle de M. X... qui songe à lancer une usine de produits de guerre.

—Est-il riche? dit quelqu'un.

—En fait de capitaux, répond un autre, on ne lui connaît encore que les sept péchés.

REPONSES AUX JEUX D'ESPRIT

Pauline Caron	30
Georgette Dandeau	30
Ant. Grenier	30
Lucille Grenier	30
Jeannette Richard	30
Papier non signé	30
Laure Parent	30
Pierrette Hoss	30
Julie Gauthier	40
Marie Langlois	40

Variétés

Tout est passé par là.

On vit un jour un homme s'approcher d'un colonel pour en mesurer la perte avec un pied de roi. "Trois pieds de largeur, dit-il, et six de hauteur; ce n'est pas grand; cependant, j'avais une maison, elle est passée par là. J'avais des terres, de bonnes terres, des économies, tout est passé par là, il faut y ajouter ma santé, ma réputation, mon bonheur et celui de ma famille."

* * *

Un même gâteau.

Un enfant entre chez le pâtissier pour faire un achat.

—Monsieur, ils sont durs, vos gâteaux.

—Ils sont durs? Sache que je faisais des gâteaux avant que tu ne fusses né.

—Oui, mais ce n'est pas de ceux-là que j'ai demandé.

* * *

Nouvelle bonne.

—N'oubliez pas de nettoyer le salon à fond. J'ai des visites [illegible]!

—Oh! j'ai pas attendu que Madame me le dise! Il y a trois semaines que c'est fait!

* * *

Classe de géographie.

—Que savez-vous de Venise?

—C'est une ville où il y a tout le temps des inondations, Monsieur. On ne peut y circuler qu'en bateau.

La vie de Jésus racontée aux enfants

Jésus revient à la vie
Chantez l'Alleluia!
Alleluia! Alleluia!
La mort fut vaincue et lui
[illegible]

Il l'avait annoncé,
Il est ressuscité;
Les soldats, [illegible],
Ont fui le tombeau vide.

Jésus apparaît à ses amis
[illegible]
Et le Sauveur divin,
Salomé, Madeleine,
Pierre et Jean [illegible].

Il vient, est apparu,
Disciples d'Emmaüs,
Prêtre mystérieux
Sur la route poudreuse.

Et votre cœur brûlait
Quand il vous expliquait
Dans une auberge obscure
Le sens de l'Écriture.

Jésus, le même soir,
[illegible]
Apparaît aux apôtres,
Il dit: La paix soit vôtre!
Pardonnez les péchés;

Ils furent effrayés.
Telle fut la présence
Que leur fit sa tendresse.

Lorsque nous avons vu,
Thomas, nous avons cru,
[illegible]
[illegible]

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

ÉTIENNE BRÛLÉ

DÉCOUVREUR DE L'ONTARIO

Le Pêcheur Obstiné

1° Le Départ.
2° A la gare.
3° Arrivée sur le lieu de pêche.
4° Enfin, un coin tranquille.
5° Première touche.
6° Cette fois, ça mord [illegible]!
7° Sapristi! Un hareng saur!
8° [illegible]
9° — A l'eau, le bougre!
10° Pendant ce temps-là sans déjeuner...
11° On ne m'y reprendra plus.
12° Enfin tranquille!